

COMPORTEMENTS DE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES ÉLÈVES DE 11, 13 & 15 ANS



Résultats de l'enquête internationale
Health Behaviour in School-aged
Children (HBSC) et EnCLASS France
2018 menée dans 44 pays ou régions
d'Europe et au Canada

EnCLASS

Enquête Nationale en Collèges et en Lycées
chez les Adolescents sur la Santé et les Substances

Enquêtes HBSC / ESPAD

Emmanuelle Godeau (EHESP)

Stanislas Spilka (OFDT)

Virginie Ehlinger (UMR Inserm U1027, SPHERE)

Mariane Sentenac (UMR Inserm 1153, EPOPé)

Dibia Pacoricona Alfaro (UMR Inserm U1027, SPHERE)

■ L'ESSENTIEL

- ▶ Les principaux résultats du dernier rapport international *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC) sont issus de données d'enquête recueillies auprès de 227 441 élèves âgés de 11, 13 et 15 ans dans les 45 pays ou régions ayant participé au dispositif HBSC en 2018.
- ▶ Ces résultats mettent globalement en évidence des tendances positives en matière de santé et de bien-être des adolescents : la plupart d'entre eux ont des relations sociales satisfaisantes et se sentent soutenus, ils ont relativement peu de problèmes de santé et jouissent d'un bien-être général. Les consommations de substances psychoactives continuent de diminuer dans la plupart des pays et les habitudes alimentaires s'améliorent.

Il reste néanmoins des défis à relever.

- ▶ On constate une pression croissante à l'école, en particulier chez les élèves plus âgés, pour lesquels le soutien perçu de la famille et des enseignants est plus faible comparé aux plus jeunes.
- ▶ L'expansion du numérique semble entraîner des pratiques problématiques chez certains adolescents. Notamment l'utilisation des réseaux sociaux peut affecter les relations avec la famille et les amis, voire perturber d'autres activités.
- ▶ Les niveaux d'activité physique restent extrêmement bas et un nombre croissant d'adolescents signalent des problèmes qui affectent leur santé mentale, comme le fait de se sentir déprimé et des troubles du sommeil.
- ▶ Les inégalités, sociales et entre les sexes, persistent, alors que de nombreux aspects de la santé et du bien-être se détériorent avec l'âge.

En améliorant la compréhension de la vie des adolescents, l'enquête HBSC vise à contribuer à des actions de promotion de la santé des jeunes dans les pays qui y participent, voire au-delà.

■ PRINCIPAUX RÉSULTATS¹

Vécu scolaire

Par rapport à 2014, dans environ un tiers des pays ou régions enquêtés, les adolescents se disent davantage stressés par le travail scolaire et déclarent moins aimer l'école. Plus de la moitié des adolescents font état d'un niveau élevé de soutien perçu de la part de leurs camarades et leurs enseignants, mais seulement environ un quart aiment beaucoup l'école. Dans la plupart des pays ou régions, l'expérience scolaire se dégrade avec l'âge : la satisfaction scolaire et le soutien perçu des enseignants et des camarades de classe diminuent, et le stress en lien avec le travail scolaire augmente (ce dernier passant globalement de 26 % à 11 ans à 44 % à 15 ans pour ce qui concerne les « assez » et « beaucoup » stressés).

Les différences entre les sexes en matière de stress en lien avec le travail scolaire augmentent avec l'âge : ainsi à 15 ans, 38 % des garçons et 51 % des filles sont « assez » ou « beaucoup » stressés. Dans la plupart des pays ou régions, les filles de 15 ans affichent des niveaux plus élevés que les garçons (le taux le plus élevé étant de 80 % chez les adolescentes de Malte et d'Islande vs respectivement 62 % et 61 % des garçons du même âge).

Dans plus des 2/3 des pays/régions participants, les adolescents issus des familles les plus favorisées font état d'un plus grand stress en lien avec le travail scolaire.

Comparativement aux autres, dans le domaine du vécu scolaire, la position des jeunes Français est assez satisfaisante concernant le stress en lien avec le travail scolaire, et contrastée pour le fait d'aimer beaucoup l'école

- ▶ Concernant le fait d'aimer beaucoup l'école, si les jeunes Français sont dans la moyenne et en 11^e position à 11 ans (avec 42 % dans ce cas vs 39 % globalement), ils chutent en 23^e position à 13 ans (21 % vs 25 % globalement) pour remonter en 13^e position à 15 ans (18 % vs 21 %), suivant un schéma en « V » qui a toujours été observé en France.
- ▶ Pour ce qui est du stress en lien avec le travail scolaire, la France fait partie des pays où ce phénomène est assez peu représenté (31 % à 15 ans vs 44 % en moyenne).

¹ Cette fiche repose sur le résumé exécutif du volume 1 du rapport de l'enquête HBSC 2018 (www.euro.who.int/en/hbsc-spotlight-vol1), publié par l'OMS en mai 2020, amendé des données concernant la France.

Harcèlement et violences

Les garçons sont plus susceptibles que les filles d'avoir participé à des bagarres (à 11 ans, 18 % des garçons ont été impliqués dans plus de 3 bagarres dans l'année vs 6 % des filles), d'être auteurs de harcèlement avéré en face à face et en ligne. Contrairement au harcèlement avéré subi en face à face où les taux sont similaires dans les sexes (globalement, 11 % à 11 ans ; 11 % à 13 ans et 8 % à 15 ans), les filles sont plus susceptibles d'être victimes de cyber-harcèlement au moins une fois au cours des deux derniers mois, surtout à l'âge de 13 ans (15 % vs 12 % chez les garçons).

Malgré une baisse des actes de harcèlement perpétrés depuis 2014, la proportion d'adolescents victimes est restée la même. Les adolescents les plus jeunes sont particulièrement vulnérables et plus susceptibles d'être victimes de harcèlement avéré (11 % à 11 ans vs 8 % à 15 ans). Globalement, n'y a pas de lien patent entre la richesse de la famille et les harcèlements ou les bagarres.

Blessures

Les garçons et les plus jeunes adolescents sont plus susceptibles de déclarer des blessures ayant entraîné un recours médical au moins une fois dans l'année.

Des inégalités sociales sont observées dans ce domaine, avec un surcroît de blessures traitées médicalement chez les adolescents issus des familles les plus favorisées (54 % de garçons issus des familles les plus favorisées déclarent avoir été blessés et traités par un médecin dans l'année vs 43 % chez ceux issus des familles les plus pauvres ; respectivement 45 % et 35 % chez les filles).

Comparativement aux autres, dans le domaine du harcèlement, la position des jeunes Français est plutôt favorable, en revanche elle est plus préoccupante concernant les bagarres et les blessures

- ▶ La France est parmi les pays dans lesquels les taux de harcèlement sont plutôt faibles (à 15 ans, 4 % d'adolescents s'estiment en être victimes ou auteurs), la baisse constatée depuis 2010 se poursuivant.
- ▶ Le harcèlement en ligne est également assez peu déclaré en France (38^e rang à 15 ans pour le fait d'être victime de cyber-harcèlement, avec 7,5 %).
- ▶ En ce qui concerne les bagarres fréquentes, la position de la France est moins favorable, surtout chez les garçons de 11 ans (26 % contre 18 % en moyenne dans tous les pays).
- ▶ Pour les blessures, les jeunes Français sont parmi ceux qui déclarent le plus souvent avoir été blessés plus de trois fois dans l'année, notamment à 11 ans (7^e rang avec 55 % des garçons et 46 % des filles, vs 49 % et 39 % en moyenne de tous les pays).

Consommation d'alcool, de tabac et de cannabis

La baisse des consommations d'alcool et de tabac amorcée depuis plusieurs années se confirme, mais le nombre de consommateurs actuels reste élevé chez les jeunes de 15 ans. L'alcool est la substance la plus couramment expérimentée par les jeunes de 15 ans : 60 % d'entre eux en ont déjà consommé, contre 28 % pour la cigarette et 13 % pour le cannabis. Concernant la consommation actuelle, 37 % des jeunes de 15 ans ont bu de l'alcool au cours des 30 derniers jours, 15 % ont fumé des cigarettes et 7 % ont consommé du cannabis. La diffusion des consommations d'alcool et de tabac demeure importante entre 13 et 15 ans avec des garçons plus souvent expérimentateurs et usagers, même si les écarts entre les sexes tendent à se réduire à l'âge de 15 ans.

Comparés aux autres pays, les niveaux d'usage d'alcool, de tabac et de cannabis des adolescents français sont au-dessus des moyennes. On note en particulier une plus grande précocité de l'usage de boissons alcoolisées

- ▶ À 11 ans, 39 % des garçons et 25 % des filles en France ont déjà bu une boisson alcoolisée contre respectivement 20 % et 11 % en moyenne parmi les jeunes du même âge dans tous les pays ou régions ensemble.
- ▶ À 15 ans, la France compte 19 % de garçons expérimentateurs de cannabis contre 16 % en moyenne pour tous les pays ou régions participant à l'enquête.

Santé mentale

Les garçons et les adolescents des familles les plus favorisées font état d'une plus grande satisfaction à l'égard de leur vie ainsi que d'une meilleure perception de leur bien-être mental global.

On observe un déclin du sentiment de bien-être mental avec l'âge : les adolescents plus âgés ont un niveau de satisfaction à l'égard de leur vie plus faible (7,4/10 sur une échelle entre 0 et 10 à 15 ans vs 8,3 à 11 ans), sont moins susceptibles de se déclarer en excellente santé (32 % à 15 ans vs 43 % à 11 ans) et éprouvent plus fréquemment des problèmes de santé (plaintes récurrentes² 41 % à 15 ans vs 30 % à 11 ans).

À 15 ans, les filles déclarent un bien-être mental moins satisfaisant (plus nombreuses à déclarer des plaintes récurrentes et moins nombreuses à se trouver en excellente santé) que celui des garçons dans presque tous les pays ou régions.

La prévalence des plaintes de santé récurrentes a augmenté depuis 2014. Les problèmes de santé le plus fréquemment déclarés sont la nervosité (à 15 ans, 30 % de déclarations plus d'une fois par semaine), l'irritabilité (30 % au même âge et la même fréquence) et les troubles du sommeil (24 %).

² Deux plaintes ou plus parmi 8 plaintes fréquentes à l'adolescence, plus d'une fois/semaine

Dans le domaine de la santé mentale, les jeunes Français sont dans la moyenne

- ▶ Concernant la santé perçue et la satisfaction à l'égard de leur vie, les jeunes Français ne se démarquent pas des élèves des 44 autres pays.
- ▶ Pour ce qui est des plaintes récurrentes, la France fait partie des 10 pays dans lesquelles elles sont les plus fréquentes (quel que soit l'âge), avec par exemple 57 % des adolescentes de 15 ans qui déclarent des plaintes récurrentes vs 52 % pour la moyenne de tous les pays. Toutefois, ces taux classent les jeunes Françaises loin derrière les 75 % d'Italiennes (pour les garçons respectivement 37 % ; 30 % et 44 %).

Bien-être social

La plupart des adolescents font état d'un soutien familial et par les pairs élevés, mais des inégalités sociales existent dans plus de la moitié des pays ou régions. Plus de deux adolescents sur trois perçoivent leurs parents comme étant d'un grand soutien et déclarent que parler avec eux est facile (un peu moins pour les filles lorsqu'on les questionne sur la qualité du dialogue avec leur père), mais ces deux marqueurs positifs de la vie familiale se dégradent avec l'âge. De même, les garçons signalent des niveaux plus élevés de soutien perçu et de communication facile avec leurs parents, tandis que les filles perçoivent des niveaux plus élevés de soutien de la part de leurs amis.

Si la facilité de communication avec les parents s'est légèrement améliorée depuis 2014 (la plus forte amélioration concernant le dialogue avec les pères à 13 ans qui est passée de 69 % à 72 %), les niveaux de soutien par les pairs ont en revanche diminué (de 64 % à 61 % à 11 ans et de 62 % à 60 % à 13 et 15 ans). Des inégalités sociales sont observées, les adolescents issus de familles les plus favorisées déclarant une meilleure communication avec leurs parents et des niveaux plus élevés de soutien perçu de la part de leur famille et de leurs pairs.

Comparativement aux autres, en termes de bien-être social, la position des jeunes Français n'est pas satisfaisante pour ce qui concerne la communication avec les parents

- ▶ Concernant le soutien par les pairs, le taux d'élèves déclarant un soutien élevé par leurs pairs est un peu supérieur à la moyenne pour la France (10^e position à 15 ans avec 69 %). Pour le soutien par la famille, la France se situe dans la moyenne.
- ▶ Pour ce qui est de la facilité de communication avec le père et la mère, la France se place en bas du classement (dernière position pour la communication avec le père à 13 ans avec 60 %, ainsi que pour la mère à 15 ans avec 70 %).

Comportements alimentaires et hygiène buccodentaire

La plupart des adolescents ne respectent pas les recommandations nutritionnelles actuelles, ce qui compromet potentiellement leur développement et leur croissance. La proportion d'adolescents prenant un petit-déjeuner a diminué depuis 2014 dans près de la moitié des pays ou des régions. Ainsi, plus de cinq adolescents sur dix ne prennent pas de petit-déjeuner les jours d'école. Les filles ont davantage tendance à sauter le petit-déjeuner.

Près de deux adolescents sur trois ne mangent pas suffisamment d'aliments riches en nutriments, tels que les fruits et les légumes, alors que leur consommation d'aliments hautement transformés est élevée : un adolescent sur quatre mange des sucreries chaque jour et un sur six consomme des boissons sucrées au moins une fois par jour. Le déséquilibre entre aliments riches en nutriments et ceux hautement transformés demeure, malgré la baisse de la consommation des produits sucrés, et l'augmentation de celle de fruits et légumes depuis 2014.

Enfin, en grandissant et en acquérant une plus grande autonomie dans leur comportement alimentaire, les adolescents font plus souvent des choix alimentaires délétères pour leur santé et ont davantage tendance à sauter le petit-déjeuner.

Pour ce qui concerne l'hygiène bucco-dentaire, indiquée par le brossage quotidien des dents, les niveaux restent faibles dans certains pays ou régions, en particulier chez les garçons (en moyenne, tous pays/régions confondus, 6 garçons sur 10 et 7 filles sur 10 se brossent les dents chaque jour).

Enfin, en matière de comportements alimentaires (hormis la consommation de sucreries) et de santé buccodentaire, les inégalités sociales restent marquées dans la plupart des pays ou régions : les adolescents des familles les plus favorisées ont des habitudes alimentaires plus saines et une meilleure hygiène bucco-dentaire.

Comparativement aux autres, dans le domaine de l'alimentation, la position des jeunes Français est variable

- ▶ Concernant la prise d'un petit déjeuner les jours de classe, la position relative des jeunes Français de 11 ans est plutôt favorable (11^e rang), mais elle se dégrade nettement avec l'âge (21^e rang à 15 ans).
- ▶ Concernant la consommation quotidienne de fruits, ils se situent plutôt en bas du classement des pays, mais leur position relative s'améliore avec l'âge passant du 37^e rang à 11 ans au 26^e rang à 15 ans. La situation est meilleure concernant les légumes (20^e rang à 11 ans ; 21^e à 15 ans).
- ▶ Les jeunes Français de 11 ans consomment au quotidien relativement peu de sucreries et se situent dans le bas du tableau (32^e rang à 11 ans). En revanche, en se positionnant dans le premier quart du tableau, la consommation de boissons sucrées des jeunes Français demeure préoccupante (11^e rang à 11 ans ; 8^e à 15 ans en 2018 vs respectivement 12^e et 11^e en 2014).
- ▶ Toutefois, ils se situent parmi les plus assidus pour ce qui est du brossage dentaire.

Activité physique

Moins d'un adolescent sur cinq respecte les directives actuelles de l'OMS en matière d'activité physique, à savoir 60 minutes ou plus d'activité physique modérée à vigoureuse par jour. Depuis 2014, les niveaux ont diminué dans environ un tiers des pays ou régions, principalement chez les garçons. La participation reste particulièrement faible chez les filles et les adolescents plus âgés.

Pour autant, davantage d'adolescents (la moitié des garçons et un tiers des filles) pratiquent une activité physique vigoureuse pendant deux heures ou plus par semaine.

Les inégalités sociales en matière d'activité physique persistent, les adolescents issus de familles défavorisées faisant état de niveaux plus faibles d'activité physique modérée à vigoureuse et vigoureuse dans la plupart des pays/régions.

Comparativement aux autres, dans le domaine de l'activité physique, la position des jeunes Français est défavorable

- ▶ Concernant l'activité physique modérée à vigoureuse, la position relative des jeunes Français de 11 et 13 ans est très défavorable (parmi les 5 derniers pays) et se dégrade encore à 15 ans (avant dernière position). La tendance est la même concernant l'activité physique vigoureuse.
- ▶ Les liens entre la richesse familiale et l'activité physique se retrouvent en France comme dans les autres pays.

Surpoids, obésité et image du corps

Selon leurs déclarations de taille et de poids, le surpoids et l'obésité touchent un adolescent sur cinq, avec des niveaux plus élevés chez les garçons et les plus jeunes (28 % des garçons en surpoids ou obèses à 11 ans vs 18 % des filles ; à 15 ans, 23 % vs 14 %). Par rapport à 2014, les niveaux sont restés globalement stables, malgré des augmentations observées dans un tiers des pays ou régions, en particulier chez les adolescents plus âgés. De rares diminutions de la surcharge pondérale et de l'obésité sont cependant constatées (notamment chez les filles de 11 ans en Grèce et Russie).

Concernant l'insuffisance pondérale, la situation est restée stable depuis 2014 avec toujours un adolescent sur vingt en sous-poids.

Comparés aux plus jeunes, les adolescents de 15 ans sont plus nombreux à avoir un poids conforme aux normes de bonne santé, mais plus nombreux à se trouver un peu ou beaucoup trop gros. Un adolescent sur quatre, et plus encore les filles, se considère comme « trop gros », et ce malgré une baisse encourageante des perceptions corporelles négatives depuis 2014, notamment chez les filles.

La surcharge pondérale et l'image corporelle sont fortement influencées par la richesse de la famille, les jeunes issus de familles défavorisées étant plus susceptibles d'être en surpoids ou obèses mais aussi à se trouver un peu ou beaucoup trop gros.

Comparativement aux autres, dans le domaine du surpoids et de l'obésité, la position des jeunes Français est plutôt favorable avec un point de vigilance concernant l'image du corps

- ▶ Avec 17 % des garçons et 11 % des filles en surpoids ou obèses à 11 ans (17 % et 13 % à 15 ans), la position relative des jeunes Français en matière de surcharge pondérale est plutôt favorable (39^e rang à 11 ans, 40^e à 13 ans, 38^e à 15 ans).
- ▶ Paradoxalement, 20 % des garçons de 15 ans et 35 % des filles du même âge se considèrent comme « trop gros », témoignant d'une certaine distorsion entre la corpulence et sa perception de son corps en France.

Sexualité

À 15 ans, un garçon sur quatre et une fille sur sept déclarent avoir eu des rapports sexuels. Les trois quarts des pays ou régions n'ont pas enregistré de changement en termes de prévalence des rapports sexuels chez les jeunes de 15 ans, celle-ci diminuant dans les autres.

Outre cette prévalence, les comportements sexuels à risque restent préoccupants. Ainsi, un quart des jeunes de 15 ans ayant déjà eu des rapports déclare n'avoir utilisé ni préservatif ni pilule lors de leur dernier rapport sexuel.

Depuis 2014, l'utilisation des préservatifs (61 %) demeure relativement stable.

Comparativement aux autres, dans le domaine de la sexualité, les jeunes Français ne se distinguent pas des autres. On note cependant une moindre utilisation du préservatif en France chez les garçons par rapport à 2014

- ▶ Concernant les rapports sexuels, si les adolescents français de 15 ans sont dans la moyenne (26 % ayant eu des rapports pour 24 % en moyenne sur tous les pays), en revanche les adolescentes de notre pays sont en deçà (9 % vs 14 %).
- ▶ Pour ce qui est de l'utilisation des préservatifs pendant le dernier rapport sexuel, si les jeunes Français sont là-encore dans la moyenne, on constate pour autant une baisse de cette utilisation par les garçons depuis 2014 (de 79 % en 2014 à 62 % en 2018).
- ▶ Environ un élève français sur trois qui a déjà eu des rapports sexuels a utilisé la pilule lors du dernier rapport.

Communication en ligne

Si l'utilisation des technologies numériques est désormais omniprésente chez les jeunes, les filles sont cependant davantage susceptibles que les garçons de communiquer fréquemment en ligne avec leurs amis et d'autres personnes. Elles apparaissent également plus exposées à une utilisation problématique des réseaux sociaux³.

Environ un tiers des adolescents communiquent en ligne avec leurs amis et/ou d'autres personnes presque toute la journée, et l'utilisation intensive augmente avec l'âge (passant globalement de 27 % à 11 ans à 41 % à 15 ans).

Dans l'ensemble, un adolescent sur sept préfère utiliser la communication en ligne pour discuter de questions personnelles avec ses amis, et ceci est légèrement plus fréquent chez les garçons, différence devenant non significative dans la majorité des pays à 15 ans.

L'utilisation problématique des réseaux sociaux toucherait 7 % des adolescents dans l'ensemble, et c'est chez les filles plus âgées qu'elle est la plus fréquente (10 %), sans différences avec le niveau de richesse familiale. C'est à Malte que ces comportements sont le plus répandus avec 17 % des garçons et 18 % des filles, contrastant avec les 4 % déclarés par les élèves suisses de 15 ans en bas du tableau.

Concernant l'utilisation intensive des technologies numériques, la France ne se démarque pas vraiment des autres pays, de même pour l'utilisation problématique des réseaux sociaux

- ▶ Les adolescents français de 15 ans sont légèrement plus utilisateurs intensifs des technologies numériques que leurs homologues (filles 50 % vs 46 % globalement ; garçons 40 % vs 36 %), mais sans atteindre les niveaux record de l'Italie (63 % des filles et 48 % des garçons).
- ▶ En matière d'utilisation problématique des réseaux sociaux, les jeunes Français se situent en milieu du tableau, avec par exemple à 15 ans 5 % des garçons et 11 % des filles concernés par ce type usage.

Contexte familial

Les contextes de vie dans lesquels les adolescents grandissent varient considérablement et de grandes différences sont observées tant au niveau individuel qu'entre les pays ou régions.

La plupart des adolescents vivent avec leur mère et leur père, tandis qu'un sur six vit dans une famille monoparentale, le plus souvent avec leur mère.

Le chômage des parents et le statut d'immigrant (première génération)⁴, deux facteurs de risque connus d'altération de la santé physique et mentale des adolescents, concernent un adolescent sur 20, bien que l'on observe de grandes variations selon les pays.

³ Score ≥ 6 sur une échelle de 0 à 9 prenant en compte des conséquences négatives de l'usage des réseaux sociaux

⁴ Cette variable n'a pas été collectée en France

Comparativement aux autres pays, la structure familiale nucléaire est moins représentée en France

- ▶ Les jeunes Français sont 68 % à déclarer vivre avec leurs deux parents, 18,4 % dans une famille monoparentale et 18,3 % dans une famille recomposée, témoignant d'une moindre prévalence des schémas familiaux traditionnels en France par rapport aux autres pays.

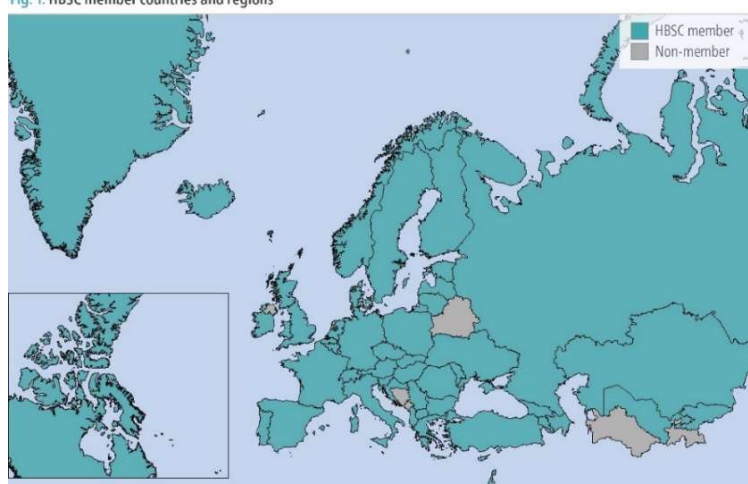
■ L'ENQUÊTE HBSC

L'enquête HBSC est réalisée tous les quatre ans pour fournir un panorama de la santé et du bien-être des adolescents en Europe et en Amérique du Nord. Les données HBSC sont utilisées aux niveaux national/régional et international pour obtenir de nouvelles informations sur la santé et le bien-être des adolescents, comprendre les déterminants sociaux de leur santé et informer les politiques publiques et les pratiques visant à améliorer la vie des jeunes. Le rapport international HBSC 2017/2018 est publié en 2 volumes : Principales conclusions (<http://www.euro.who.int/en/hbsc-spotlight-vol1>) & Atlas de données (<http://www.euro.who.int/en/hbsc-spotlight-vol2>).

■ PAYS AYANT PARTICIPÉ A L'ENQUÊTE HBSC 2018

Albanie, Allemagne, Angleterre, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Belgique (flamande), Belgique (wallonne), Bulgarie, Canada, Croatie, Danemark, Ecosse, Espagne, Estonie, Fédération de Russie, Finlande, France, Géorgie, Grèce, Groenland, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Kazakhstan, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Macédoine du Nord, Malte, Norvège, Pays de Galles, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, République de Moldavie, République Tchèque, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse, Ukraine⁵.

Fig. 1. HBSC member countries and regions



⁵ Israël, la Turquie, Chypre, le Kirghizstan et l'Ouzbékistan, font partie du réseau (et sont sur la carte) mais ne sont pas dans le rapport car ils n'ont pas pu collecter les données 2018.

■ REFERENCES

Inchley J, Currie D, Budisavljevic S, Torsheim T, Jåstad A, Cosma A et al., editors. *Spotlight on adolescent health and well-being. Findings from the 2017/2018 Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) survey in Europe and Canada*. International report. Volume 1. Key findings. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe; 2020.

HBSC (2020). Health Behaviour in School-Aged Children. World Health Organization collaborative cross-national survey [website]. Glasgow: University of Glasgow (www.hbsc.org).

University of Bergen (2020). HBSC Data Management Centre. In: University of Bergen [website]. Bergen: University of Bergen (<https://www.uib.no/en/hbscdata>).

WHO Regional Office for Europe (2020). Health information gateway. In: WHO Regional Office for Europe [website]. Copenhagen: WHO Regional Office for Europe (<https://gateway.euro.who.int/en/>).

Méthodologie

En France les données sont issues de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) regroupement des deux enquêtes internationales quadriennales menées en milieu scolaire : HBSC réalisée en France depuis 1994 et ESPAD depuis 1999, en partenariat avec le ministère de l'éducation nationale (Dgesco), Santé publique France (SPF) et l'Inserm.

L'échantillonnage a été réalisé par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale, selon un tirage aléatoire équilibré : au total, 1137 classes ont été sélectionnées au sein de 336 collèges et 234 lycées (soit deux classes par établissement). L'enquête a permis d'interroger par questionnaire auto-administré et anonyme 20 577 élèves du secondaire soit, après nettoyage, un échantillon final de 20 128 élèves (12 973 collégiens et 7 155 lycéens). Les taux de réponse sont de 78,8 % au collège et 67,0 % au lycée. Les non-réponses correspondent essentiellement à des absences d'élèves le jour de la passation, plus rarement du fait de refus de participer émanant des élèves ou de leurs parents (14 % au total) et à des établissements ayant refusé de participer (n=56).

Les comparaisons internationales sont issues du rapport international de l'enquête HBSC 2018 (cf. <http://www.hbsc.org/>) et portent sur les élèves de 11, 13 et 15 ans représentant chacun des pays dans la base de données internationale, elles visent à situer la France parmi les 45 pays ou régions ayant participé à l'enquête HBSC en 2018.

Les promoteurs de l'enquête EnCLASS remercient les élèves qui ont renseigné l'enquête, leurs familles qui les ont autorisés à participer ainsi que les personnels éducatifs qui ont rendu possible l'organisation de la collecte.

L'enquête EnCLASS 2018 a bénéficié d'un avis d'opportunité du Conseil national de l'information statistique (Cnis, n°142 / H030) et a fait l'objet d'une déclaration à la CNIL (2155714 v 0).

Pour nous citer :

Godeau E, Spilka S., Ehlinger V., Sentenac M., Pacoricona Alfaro D. L., *Comportements de santé et bien-être des élèves de 11, 13 & 15 ans dans 44 pays ou régions d'Europe et au Canada. Résultats de l'enquête internationale Health behaviour in school-aged children (HBSC) et EnCLASS France 2018*. Rennes : EHESP, 2020 : 12 p.